

Pizza Delight
La meilleure Pizza
858-8080
Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
131

Essayez notre nouveau tortilla
au poulet et
parmesan avec
sauce ranch.
SUBILING

air+cab
Loto Bourses :
2 x 50 \$ / mois
Tarifs spéciaux / Rabais étudiants
Le taxi des étudiants de l'U de M
857-2000

L'Front

L'hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

Numéro 14

Mercredi
Décembre
1998

Volume 29

Sommaire

Séjour académique

Page 3

Séjour d'hiver

Page 4

Revolution Art

Page 9

Hockey universitaire

Page 10

Hors jeu

Page 11

Fredericton n'a pas de réponses pour les manifestants

Jarvis Babin

Les étudiants savent maintenant ce que leur a réservé le gouvernement provincial dans le budget qui a été déposé hier, après l'heure de vérité du Front. Une cinquantaine d'étudiants assient d'ailleurs fait le voyage à Fredericton jusqu'au dernier aller de faire des pressions auprès du gouvernement. Thériault pour qu'il accorde une hausse des subventions aux universités de l'ordre de 2%, comme l'association demandait les recteurs des universités de la province. Les ministres de l'Éducation et des Finances ont rencontré les manifestants, sans toutefois dévoiler le contenu de ce budget.

«Je respecte votre droit de manifester et ce que j'ai voulu faire c'est d'être disponible. La concert, il sera donné au budget. L'éducation va avoir sa part dans le budget», a répliqué Bernard Richard, ministre de l'Éducation, aux demandes des manifestants. «Vous êtes un gouvernement responsable, c'est votre devoir d'écouter plus dans l'éducation pour servir cet endettement étudiant qui représente l'avenir des étudiants. Assurez-vous vos finances publiques en fonction de répondre aux intérêts de la population qui vous a porté au pouvoir, maintenant», a pour sa



Les manifestants à Fredericton

part Janet Vidley Robichaud du groupe Météo qui organisait conjointement cette manifestation avec la Févcom.

«Pourquoi est-ce que vous pensez qu'on est ici aujourd'hui? on pense que vous êtes en train de mettre un prix sur l'éducation», a affirmé Marco Monney de Météo au ministre de l'Éducation.

Suivre en page 2...



Des conseils qui ont fière allure!

LA GESTION DE VOTRE PORTFOLLE D'ÉPARGNE ET DE PLACEMENT DOIT SE FAIRE ATTENTIVEMENT.

Consultez dès aujourd'hui votre conseiller à votre caisse populaire académique pour la planification de votre portefeuille.



Caisse populaire
academique

Économiser, tout est possible.

Actualité

L'homme qui dit la vérité

Le plaidoyer de Gérard Étienne

Mathieu Matulu Mukenga

L'inspecteur est l'un des trois livres qu'a lancé il y a quelques semaines Gérard Étienne, professeur au programme d'information communication.

Dans ce livre, l'homme de lettres parle des événements

entourant l'agression dont il a été l'objet devant l'entrée des édifices de Radio-Canada à Montréal par un groupe d'Étudiants qui lui reprochaient son attitude antis-Arabe.

Cinq ans après ces événements, Gérard Étienne raconte qu'il n'a pas écrit ce livre pour régler des comptes, mais plutôt pour dire à ceux qui vont le lire, et surtout aux étudiants, ce qui s'est

réellement passé.

«Dans ce livre je ne ménage personne, je suis même très dur envers moi-même. Car j'ajoute que l'on doit dire la vérité, toute la vérité, quelques soit le prix qu'on a à payer et quelques soient les personnes qu'on vise. Et je suis fier d'avoir dit la vérité dans *L'inspecteur*», déclare l'écrivain. L'auteur souligne aussi qu'une des choses qui l'a poussé à écrire

ce livre et à continuer d'enseigner dans sa situation est qu'il était rendu compte qu'il n'avait pas perdu la sympathie de ses étudiants malgré tout le conditionnement qu'il avait subi. «Sans les étudiants je serais parti», révèle-t-il.

L'écrivain ajoute aussi qu'il a mis cinq ans avant de publier un ouvrage sur ces événements parce qu'il avait beaucoup de

remorsement et qu'il voulait voir les choses dans une certaine perspective.

Le baroudeur et *La Femme nue* dans le dossier littéraire. *Bahia* sont les deux autres ouvrages qu'a lancé Gérard Étienne en même temps que *L'inspecteur*.

Un nouveau club d'astronomie pour la région de Moncton

Lila Frail

La région de Moncton a un nouveau club d'astronomie. Le Club d'astronomie Beaudouin compte mettre l'accent sur l'observation du ciel et est le partage de sa passion avec la communauté. La première activité du Club sera l'observation d'une phase de méridien, le 13 décembre prochain (le 14 en cas de pluie ou neige) à 19h, au 800, rue Indus Moncton. Ce soir-là, on verra dans le ciel entre 80 à 300 méridiens par heure. La première réunion du Club sera le 21 janvier 1999.

Le Club est né suite à l'acquisition d'un nouvel

observatoire par l'Université de Moncton, sur le toit de Tallon. Les organisateurs du Club veulent se servir des installations de l'Université, mais disent qu'il y a plus d'expérience en astronomie dans la communauté qu'à l'Université.

Ils veulent surtout se concentrer sur le partage de passe-temps et sur l'éducation publique. «Les membres du Club vont apprendre des autres membres plus expérimentés. Ensuite, ils vont pouvoir faire des présentations dans les écoles et donner des visites guidées de l'observatoire sur Tallon», a expliqué Daniel LeBlanc, directeur exécutif du Club garçons et filles de

Moncton et morda d'astronomie.

Fernand Gossard, professeur de Physique et responsable de la campagne de financement de l'observatoire à l'UdeM, croit que l'engagement des bénévoles de la communauté enrichira l'accès individuel au télescope. «Précisément, lors des soirées d'observation publique, il y a souvent des longues files d'attente qui s'étendent de l'observatoire jusqu'aux escaliers. Plus de bénévoles qui connaissent l'astronomie nous permettraient d'offrir des sessions plus fréquemment», a-t-il expliqué.

M. LeBlanc croit que la raison principale pour observer

le ciel en groupe est le fait d'être avec des autres qui partagent le même intérêt ou la même passion. «En observant le ciel, qui est si vaste, on se rend compte jusqu'à quel point on est insignifiant dans l'univers. Et que tout ce qu'on a, c'est nous autres», a-t-il remarqué.

Le Club d'astronomie Beaudouin mettra l'accent sur le partage du ciel, organisant des observations mensuelles dans plusieurs lieux, tels le Parc provincial Fundy et l'Adria Mountain, lieux qui sont loin des lumières de la ville et permettent une meilleure vue des étoiles, planètes et satellites. Des réunions à l'intérieur auront lieu quatre fois par année et comprendront les expéditions des invités, tels des

constructeurs de télescopes et des professeurs.

Les personnes voulant plus d'information sur le Club peuvent contacter M. LeBlanc au 852-4867 ou M. Gossard au gossard@umoncton.ca.

Le Front

Directeur **Martin LATULIPE**

Rédacteur en chef **Jacques BABINEAU**

Rédacteur culturel **Philippe RICARD**

Rédacteur sportive **Anne-Geneviève DUCHARME**

Photographes **Sylvie MIGNEAULT**

Catherine D'AUTUIL

Grapheur **Zaem Communication & Design**

Responsable des ventes **Jean-Benoît DESCHAMPS**

Imprimeur **Dominic BEAUVIN**

Correction **Isabelle COSSETTE**

Lucie SAVOIE

Réviseur **Éric DALLAIRE**

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7
Téléphone : (506) 858-4526
Télécopieur : (506) 853-2013
Téléphone : (506) 858-4503
Courriel : info@lefrontmoncton.ca

Imprimé et distribué par Acadie Presse, C.P. 1305, Caraquet, N.B. E0B 1A0

Tous les fronts doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le samedi suivant. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS-Word. Word perfect ou texte pour IBM.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le texte sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutes les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans ce journal. La responsabilité est assumée par l'auteur. Les opinions ne doivent pas excéder 300 mots.

Fredericton n'a pas de réponses pour les manifestants

...Suite de la page 1

Pour ce qui est du ministre Blanchard, c'est suite à la réception de plusieurs dizaines de lettres de la part des étudiants présents qu'il est sorti de l'Assemblée législative pour parler aux manifestants. «On est très sensible à vos préoccupations,

malheureusement, je ne peux pas venir dire aujourd'hui le contenu du budget, ce serait un manque extraordinaire de respect au niveau du respect qui va à pour la chambre. Je

comprends qu'il y a eu des préoccupations, mais dans l'ensemble du pays, c'est le Nouveau-Brunswick qui impose les compressions les moins fortes, on en a les frais de scolarité parmi les plus bas au pays», a soutenu le ministre des Finances, Edmund Blanchard.

Les départs de l'opposition, soit le chef du Parti progressiste conservateur Bernard Lord et Percy Mockler ont d'abord rencontré les étudiants. Puis, le

ministre de l'Éducation est venu parler aux manifestants.

Pour la suite, le groupe d'étudiants a insisté au début en chambre qui portait ce jour-là sur la santé. Les députés ont tout de même reconnu la présence des étudiants dans la chambre. Le ministre Bernard Richard prononça d'ailleurs un discours sur les soins de santé au même moment. Le premier ministre, Camille Thériault, n'était pas à l'Assemblée législative et n'a donc pas rencontré les étudiants.

Actualité

Rapport sur les processus et les structures académiques

6 recommandations restent à débattre après une session de plus de 8 heures au Sénat académique

Janice Rabineau

La plupart des recommandations contenues dans le rapport final sur les processus et les structures académiques ont été adoptées par le Sénat académique vendredi dernier. Toutefois, les recommandations 15 et 16 portant sur la fusion de départements dans certains facultés n'ont pas reçu une vote favorable. En fait, le vice-président académique de la

Félicien et membres du Sénat académique, affirme que la forte majorité des sénateurs n'ont pas accordé leur appui à ces fusion.

«Le message qu'on a envoyé, c'est qu'on ne peut pas faire de syncope forcée. Les mariages forcés, ça ne marche pas et ça nuit à la visibilité des départements», a expliqué M. Fouchier. La Félicien a rejeté cette proposition, parce qu'elle ne permet pas de faire autant d'économies qu'une fusion des facultés. La Félicien avait

proposé au comité ad hoc tripartite sur la réforme des programmes et des structures académiques une structure qui demanderait d'importantes fusions de facultés.

Les Fouchier estime par ailleurs qu'une partie du problème est la taille du Sénat académique qui serait selon lui trop imposante. «Tous les 12 doyens sont membres du Sénat académique. Qui va se lever au Sénat pour coquer son propre pot? On ne peut pas faire de restructuration sans que ça

parle par le Sénat», souligne-t-il.

Les recommandations portant sur l'école de nutrition et d'études familiales et les regroupements de sections à l'école de Génie n'ont pas encore été discutées. La Félicien entend appuyer le rattachement de l'école de nutrition et d'études familiales à la Faculté des sciences parce qu'il s'agit d'un pas dans la direction de réduire le nombre de facultés et d'écoles. «On veut moins de facultés et d'écoles», affirme par sa part Bruno Poudon, président de la Félicien et membre du comité ad hoc tripartite. Cette position a été adoptée lors d'une réunion du Conseil d'administration jeudi dernier. La prochaine rencontre du Sénat académique s'étendra à ces questions. D'après M. Fouchier, cette rencontre devrait avoir lieu après la période des fêtes.

Pour ce qui est de l'école des Beaux-arts, plutôt que d'accepter la recommandation telle qu'elle est proposée, le Sénat a laissé la mention du département touché, des arts visuels, d'art dramatique et de musique, d'évaluer les conditions de leur

regroupement.

«Je suis sûr que les recommandations 1 à 4 ont passé. Les étudiants seront consultés lors de l'élaboration des plans éducatifs trimestriels. Ce n'était pas mentionné dans le rapport, mais on parle à M. Fontaine, c'est sûr que les étudiants pourront participer. C'est une bonne chose», souligne Jan Fouchier.

Par ailleurs, la recommandation voulant que ce soit les doyens qui soient responsables des dossiers académiques a également été acceptée. «Les sénateurs n'ont émis aucune critique sur les services ne seraient pas affectés. Les étudiants peuvent encore aller voir les chefs de départements. Mais les sénateurs au moins du moins ont dit le mot d'ordre, tandis que selon la convention collective, ce n'est qu'à partir de septembre au niveau du département», souligne le vice-président académique de la Félicien. Par ailleurs, ça ne serait que formaliser ce qui se fait déjà en pratique dans la plupart des facultés, sinon toutes, a-t-il affirmé.

Conférence sur le droit à l'expression créative

Les visions d'Antoine Maillet et de John Ralston Saul

Eric Dallaire

La Déclaration universelle des droits humains de l'ONU a cinquante ans cette année. Pour souligner l'anniversaire de la Magna Carta planétaire, Vision TV, une chaîne canadienne qui diffuse des émissions à caractère religieux, a organisé une série de conférences à travers le pays ayant comme thème les droits humains. Dans le cadre de cette série, Antoine Maillet et le sénateur dévotion canadien John Ralston Saul (italien de passage au théâtre Capital de Montréal mercredi dernier pour parler du droit à l'expression créative).

Antoine Maillet, dans son allocution, a rappelé le caractère fondamental du droit à la libre expression dans les sociétés. En partant de la préhistoire et en remontant jusqu'à nos jours, l'écrivain a tenté de montrer que les droits humains ne sont pas quelque chose de borné dans notre évolution, mais bien une étape nécessaire pour accéder à un monde où les êtres humains peuvent vivre en harmonie. Antoine Maillet a aussi tenté d'expliquer les fondements de l'art, d'une façon qui lui ressemble : par des images de tous les continents et l'évocation d'un certain sentiment de universalité que, seul, rend l'art possible.

John Ralston Saul a quant à lui rappelé à l'auditoire l'immense connexion entre la culture et les lois : ces dernières étant fondées sur des valeurs issues des différentes cultures. En conséquence, l'écrivain déplore le

peu d'importance accordée à la culture par les gouvernements canadiens, et rappelle que de nombreux hommes d'affaires étaient aussi auteurs des décrets ou des articles.

John Ralston Saul est mieux connu pour ses idées sur le corporatisme, le langage et les idéologies modernes. Et ses thèmes favoris ont bien sûr fait surface au cours de la soirée, qui se terminait par une séance de discussion entre les deux auteurs et le public.

C'est évidemment d'une nature très rare (quand on se que des

conférences sont passés par le Capital.) Ça a été très apprécié: les gens sont sortis ravis de la conférence, et presque tout le monde discutait passionnément des sujets qui y avaient été abordés.

C'est à sa demande comment, dans une ville universitaire, une soirée d'une telle qualité a pu laisser les étudiants indifférents. Il s'y en avait qu'une quinzaine, tout au plus. Pourtant, pourquoi que tous avaient profité davantage de cette séance de bêtise d'idées reçues que de certains cours.

TRAVAILLEZ AUX ÉTATS-UNIS COMME «AU PAIR» POUR GARDER DES JEUNES ENFANTS EN MILIEU FAMILIAL

Accessible toute l'année aux 16-26 ans.

Assurances : transport, hébergement, assurances, coûts rémunération avantageuse...

Programme d'un an reconnu par le gouvernement fédéral américain.

Documentation gratuite et information :

Le Monde Au Pair
1-888-290-3019



SPECTACLES
Décembre 98

1	2	3	4	5	6
1 Année Spectacle 1998	2 Océan	3 Année Spectacle 1998	4 Année Spectacle 1998	5 Année Spectacle 1998	6 Océan
7 Année Spectacle 1998	8 Océan	9 Année Spectacle 1998	10 Année Spectacle 1998	11 Année Spectacle 1998	12 Océan
13 Année Spectacle 1998	14 Océan	15 Année Spectacle 1998	16 Année Spectacle 1998	17 Année Spectacle 1998	18 Océan
19 Année Spectacle 1998	20 Océan	21 Année Spectacle 1998	22 Année Spectacle 1998	23 Année Spectacle 1998	24 Océan
25 Année Spectacle 1998	26 Océan	27 Année Spectacle 1998	28 Année Spectacle 1998	29 Année Spectacle 1998	30 Océan

PARTY DU NOUVEAU AN
AVIC

P.F. Station
MANQUEZ PAS ÇA !!

Billets en vente

Happy Hour de 15h à 19h le vendredi,
de 15h à 21h le samedi et le dimanche.

Éditorial

Mais quel manque de volonté !

Janice Babineau

Une chose est claire, l'Université de Moncton ne veut rien changer à sa structure. Comment faire pour maintenir le statu quo, sans que ça paraisse trop ? On se dote d'un Sénat académique formé de tous les doyens, entre autres. On leur donne le mandat par le biais d'un semblant de comité tripartite de faire une réforme sur les processus et structures académiques. Le résultat : aucun doyen ne va aller jauge à compter son propre pouce ! On propose de fusionner les départements plutôt que les facultés, bien qu'on répugne à peine une censure. Puis, on finit par voter contre cette façon pour pas faire de chose dans sa faculté.

L'Université là-dessus peut bien rire. Elle dit avoir fait sa part ! Censons de mettre le blâme sur les pions. C'est au recteur de passer à l'action. Qu'on donne le mandat à un administrateur de l'Université de faire le mélange et qu'on accepte son verdict, même si des postes importants y passent. Entre temps, si c'est pas question que les étudiants payent davantage.

Réflexion en douce sur la violence

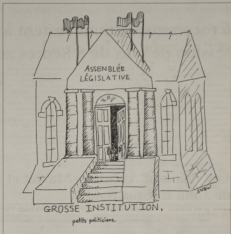
Dimanche, on commémorait l'anniversaire d'un trépas étonnant dans l'histoire du Canada, le massacre de l'École polytechnique de Montréal, qui a enlevé la vie à 14 femmes et qui a fait 13 blessés. Le responsable, Marc Lépine, qui c'est par la suite suicidé, explique ses actions par la haine qu'il a pour les femmes.

Malgré tous les efforts pour comprendre ce geste, ça demeure difficile. On voudrait immédiatement catégoriser le responsable de fou. De même, on aimerait bien dire que tous les meurtriers de ce monde doivent être, eux aussi, un peu fous. Mais que fait-on alors des Robert Latimer, Jack Kevorkian et même Henry Morgenthau de ce monde ? On emprisonne les uns et on laisse libre les autres... Certains les considèrent tous comme des meurtriers, d'autres les voient comme des soviéto-gardiennes et des défenseurs des droits de la personne.

Entre bon et mauvais, il y a une marge. Puis, étant donné les échelles de valeurs qui varient considérablement d'une personne à une autre, qui peut véritablement juger entre bon ou mauvais ? Pourtant, il faut bien juger... Au Canada, une population qui vit sous un même système judiciaire et qui, sans être unanime, a un certain nombre de valeurs communes, n'est presque jamais unanime sur ces questions. Tout dépend de l'expérience personnelle ou des convictions religieuses, etc.

Ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que les actes de violence les plus graves ont lieu dans le cadre de guerres et ne sont presque jamais punis. La plupart des pays sont dotés d'une armée capable d'éliminer des millions, voire des millions de gens. Les États-Unis, meurs par des élus qui prétendent représenter l'ensemble de la population, font tout en leur pouvoir pour intervenir dans certains conflits armés. Ils imposent un point de vue à un peuple qui n'a non seulement pas nécessairement les mêmes valeurs, mais qui n'a pas non plus la même expérience des mêmes convictions ou le même système politique et judiciaire.

Mais voyons ! Comment le monde entier peut-il se fermer les yeux sur une pareille absurdité ? La domination mondiale est-elle à ce point déjà assurée ? Les Occidentaux, en général, préfèrent ne pas voir la résistance à cette domination parce qu'elle repose entre les mains d'un homme qui n'a pas pu de passer son acte de violence. Entre Saddam Hussein et les États-Unis, qui est le vilain ? Les deux. Lequel est le pire ? Bien plus difficile à dire. Il n'y a pas de bonne violence. Voilà ce qu'il faut surtout combattre, ce discours propagandiste d'un nombre incalculable d'organismes et de pays qui circule par le biais des médias.



Billet d'humeur blanche

Noyeux Joël !

Marc le Magnifique

Comme disait Paul ou carol (Paul et Paul), «C'est Noël car il neige dans ma tête». Célébrons l'arrivée du front froid (celui du grand William) dans la région. Alors, vous devinez, on va parler maintenant de l'arrivée de l'hiver dans les fêtes. Enfin !

Voilà comme l'hiver tend à dévier de sa route à s'entourer dans les centres commerciaux pour acheter des petits cadeaux aux personnes que l'on aime.

Ensuite, se gèle le sol dehors à dévoter l'auto pour aller se faire embrasser par des grosses «mantes» qui vont le démentir encore une fois en le pinçant les joues «Au ta une blande (ou un coupant pour les filles)».

Je vous jure qu'un bon jour m'en vaient leur répondre: «oui et elle s'appelle Jean-Pierre». Juste pour avoir le plaisir de voir leur expression faciale changer de façon dramatique.

Quel plaisir de trop manger en écoutant le nouveau disque de Noël de Céline Dion (pour

complémenter la diète sur la table) au travers de la famille qui nous raconte ses petites histoires de l'année qui s'achève.

Après tout ça, l'on le méditer d'aller vérifier son poids. Grande dépression en perspective. Alors, je prends une autre pointe de tacte pour oublier le des livres que tu veux d'ajouter à ton compte de mens qui est déjà chargé à bloc et la l'année quelques livres derrière la cervelle que l'envie en arrivant de la messe de minuit intenable parce qu'il fait chaud dans une maison remplie de l'été et puis ça s'effondre.

Après le réveil, c'est le souper de Noël. Mais, la surcharge de l'estomac ne s'arrête pas là, il faut encore survivre le jour de l'an.

La nouvelle année. Le temps des résolutions qui se succèdent même pas une semaine. Mieux manger, moins toucher son dardai alcool et autres fécules, moins sacrer et dire non à la masturbation (confessé, bien sûr).

Pourquoi ne pas se faire installer des allos et ne prendre pour un ange un coup parti pour

la gloire de la rémission des péchés... Amen.

Peut-être pas de retourner à la confesse pour encore lui répéter que j'ai pas fait mes prières et que je me suis chicané avec mes amis.

Ah, comme la neige a saisi Noël. Regarde dans le jardin, mon oncle Gaston est rive.

C'est le plus beau temps de l'année dit-on ? C'est comme une femme enceinte qui se déclare les entrailles à accoucher, qui sacré après son mari en le pinçant de lui faire fier des merveilles. Et, ensuite, elle dit, la vie semble par l'ouvrage terminé. «C'est le plus beau jour de ma vie».

Non, sérieusement, voici enfin le temps sans de giter sans qu'on aime et de prendre un peu de temps en famille en entre amis. Alors, joyeux Noël et bonne année à tout nos farceurs Markistes.

À la vôtre en 1999

air+cab

857-2000

Arrières pensées

Et si le messie était né cette année à Moncton?

Jonathan Snow

« La nouvelle législation sur les assistés sociaux entre en vigueur ce mois de décembre. On attend à Moncton près de vingt mille sous-emplois d'ici à la fin du mois. En effet, la nouvelle loi exige que tous les bénéficiaires d'aide de l'État aient un dossier contenant leurs informations personnelles ainsi que leurs coordonnées digitales.

Les commerçants de la ville voient d'un mauvais œil l'impact économique de cette législation. Selon un porte-parole des entreprises locales, les conséquences d'une arrivée subite d'un nombre aussi important de gens sans revenus substantiels ne peuvent qu'être mauvaises. »

« Ils ne pourront pas se payer les accommodations appropriées. Ils vont traîner les rues et mendier, ce qui effraie la clientèle et empêche les commerçants de faire leur travail.

La mairesse de Moncton, pour sa part, craint le pire.

Elle évoque une montée anormale du crime et des congestions dans les hôpitaux, « sans parler de l'esthétique négative » qui subira la ville. Un travailleur social, actif auprès des démunis, dénonce lui aussi cette politique du gouvernement. Selon lui, on statue ainsi les paumés comme des criminels. « On recule nos valeurs avant la création des droits humains universels », ajoute-t-il. De plus, il se demande comment on peut exiger que des familles, qui n'ont pas les moyens de payer

l'autobus, se rendent jusqu'à Moncton. « Si les deux parents doivent s'occuper de leurs bureaux [de Moncton], ils ne peuvent quand même pas laisser les enfants tout seuls à la maison. Pour ceux du nord de la province, c'est un long voyage. »

On rapporte déjà quelques cas de complications en ville. Une femme, venue de Pockmouche, a dû accoucher dans un garage. Le propriétaire a permis à cette femme ainsi qu'à son époux d'utiliser les lieux étant donné que toutes les chambres d'hôpital étaient prises et que le couple errait les rues. On dit qu'un bon nombre d'inséminés et de jeunes marginaux se sont rassemblés autour du garage et ont apporté du linge et des boîtes de conserves à la famille. Une

délégation d'assistés autochtones serait également venue visiter les lieux.

La GRC a reçu l'ordre de mettre d'arrêter la famille pour violation de zonage urbain. Mais les lieux étaient déjà vides. Quelques voisins ont été arrêtés et interrogés. Il n'y a pas encore eu d'accusation formelle. **Action**

Mesdames étudiante
entrée gratuite

Seulement 10\$ et plus
toute la soirée

18 ans et plus

La Châtaigne

ENTRÉE GRATUITE

Services aux étudiantes et étudiants

Local C-101, Centre étudiant, 858-3737

CLUB D'ÉCRITURE

Cette année, le Service des liaisons socioculturelles de l'Université de Moncton lance une invitation aux étudiants et étudiants qui sont intéressés par le jeu d'écrire et qui désirent aussi aider à former un Club d'Écriture. Les membres du club pourront se rencontrer à toutes les semaines (un aux deux semaines) pour jouer aux échecs et au jeu de société (jeu de société) et se rencontrer pour discuter de la vie de l'école. Nous sommes ouverts à toutes vos suggestions et à vous appeler pour la formation d'un tel club.

Pour vous inscrire au Club d'Écriture ou pour avoir plus de renseignements, SVP, appelez Eric Haché au 858-3724 ou par courriel électronique au hachec@univmoncton.ca.

CLUB DES MUSICIENS

Le Service des liaisons socioculturelles lance une invitation à tous étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton qui sont intéressés à rejoindre une fanfare ou une fanfare. Nous pourrions offrir une fanfare de chambre à l'université, et les membres du club des musiciens pourraient aussi à l'été des photographes de ces fanfares. Les membres peuvent aussi assister à l'ouverture des chœurs ou participer aux concerts de la fanfare de musique qui sera accessible à tous les membres du club. Nous sommes ouverts à recevoir vos suggestions.

Pour vous inscrire au Club des musiciens ou pour avoir plus de renseignements, SVP, appelez Eric Haché au 858-3724 ou par courriel électronique au hachec@univmoncton.ca.

HUMORISTES EN HERBE

C'est pour les deux dernières années, les « Discrètes » (c'est-à-dire, à l'Université) et la « Discrète ». Durant l'année universitaire, les humoristes en herbe sont invités à participer aux soirées « Discrètes » (c'est-à-dire, à l'Université) et la « Discrète ». L'Université est ouverte à tous ceux qui ont la chance de venir assister au spectacle en direct ou de participer avec nous. Les deux dernières années du Club de l'Université qui cette année aura lieu le samedi 20 mars 1999 à l'Université. Pour plus de renseignements, appelez Eric Haché au 858-3724 ou par courriel électronique au hachec@univmoncton.ca.

Pour participer aux Discrètes (c'est-à-dire, à l'Université) ou pour avoir plus de renseignements, SVP, appelez Eric Haché au 858-3724 ou par courriel électronique au hachec@univmoncton.ca.

ACTIVITÉS À CARACTÈRE CULTUREL

Si vous avez des projets en tête qui sont à caractère culturel, spectacle, exposition, club de photos, etc., vous pouvez nous donner un coup de fil et venir nous rencontrer au Local C-101 du Centre étudiant de lundi au vendredi de 9h30 à 18h30. Le Service des liaisons socioculturelles offre un soutien organisationnel et/ou financier aux projets qui sont axés à promouvoir la culture sous toutes ses formes auprès des étudiants et des étudiants de l'U de M.

Pour plus de renseignements ou pour faire un rendez-vous SVP, contactez Eric Haché au 858-3724 ou par courriel électronique au hachec@univmoncton.ca.

858-4554

Offrez
un artiste
en cadeau pour

Noël



Les Chroniques

Les droits de l'Homme : utopie ou réalité?

Modeste Mba Talla

A quelques jours de la célébration du 50^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'Homme, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948, peut-on dresser le constat de la situation mondiale des droits de l'Homme dans le monde? L'histoire se résume trop souvent à un récit de guerres gagnées et de paix perdue. Mais sans l'adoption de cette Déclaration, comment nous déclarer que la paix a gagné et la guerre perdue? Il n'est pas vain de revenir avec fierté sur les nombreuses victoires attribuées par l'humanité au cours de ces cinquante dernières années. La Déclaration des droits de l'Homme a été une des premières grandes réalisations de l'Organisation des Nations Unies. Dans son article un, il est stipulé : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité ».

Les valeurs au sein desquelles sont inscrits ces droits correspondent à des aspirations inhérentes à la nature humaine, et par là sont universelles. Ces droits ont une dimension collective au sens où chaque individu en tant que membre d'un groupe peut s'en prévaloir.

Du fait que chaque individu est à la fois un être unique et l'essence de l'espèce, il est du même fait insaisissable, inséparable. Chaque être humain dispose ainsi des mêmes droits. Ce n'est pas un hasard si le slogan adopté à l'occasion du cinquantième de la Déclaration est « Tous les droits de l'Homme : nos droits ». Plus que jamais, les droits de l'Homme font partie intégrante du patrimoine commun de l'humanité.

Les forces de la société : ces milieux d'association ont mené un combat acharné pour faire admettre sans ambiguïté l'universalité et l'indivisibilité des droits de l'Homme. Elles ont fait entendre la voix des sans-voix. C'est ainsi que leur émergence sur la scène internationale a poussé la communauté internationale à se résigner à octroyer le statut d'observateur du Conseil économique et social de l'ONU à plus de 200 de ces grandes ONG transnationales. On ne peut plus désormais ignorer l'existence, le dynamisme et la volonté revendicative de millions de ces associations qui ont gagné une reconnaissance internationale.

Les Organisations non gouvernementales (ONG) sont ainsi apparues à la fin comme les acteurs et les révélateurs des nouvelles fractures qui recomposent le paysage politique mondial. Grâce à leur existence, à leur dynamisme et à leur volonté, des batailles qui

semblaient perdues d'avance ont été gagnées. On en veut pour preuve, le combat historique pour l'élimination et l'interdiction des mines antipersonnel qui s'est soldé par la signature du traité d'Oslo en décembre 1997 par 121 pays. Cette même année, le comité Nobel a décerné le prix Nobel de la paix à cette campagne internationale. Les Organisations non gouvernementales sont aussi à l'origine de l'adoption, le 17 juillet, à Rome, par 120 pays, du projet de statut d'une Cour pénale internationale (CPI), qui jugera les crimes contre l'humanité.

Mais comment expliquer que des crimes contre l'humanité aient été perpétrés durant cette moitié de siècle au Rwanda et en Ex-Yugoslavie? Comment interpréter le système d'apartheid qui a eu une longue vie en Afrique du Sud? Comment comprendre la ségrégation aux E.-U., ou même l'application de la peine de mort? Pourquoi nous sommes nous habitués aux guerres en Angola, au Cambodge, au Vietnam, en Afghanistan, au Somalie, dans les deux Congo? Comment avons nous pu accepter des régimes sans craché? Le plus grand scandale de la Déclaration est-il seulement d'avoir réussi à circoncrire géographiquement les conflits pendant près d'un demi-siècle?

Plus de 30 conventions, deux pactes civils. Qu'a-t-on fait de

cette inflation de conventions, de colloques, des recommandations émises par les Conférences des années 90? Des conférences comme celle de Rio-droit à l'environnement, Vienne «droits de l'Homme», du Caire «droit au logement», Coppenhague «droits socio-économiques», Beijing «droits des femmes», ont suscité d'innombrables espoirs. Selon Rony Brauman, fondateur de Médecins Sans Frontières, «des pays occidentaux - et plus largement les puissances internationales - ne peuvent être tenus pour responsables de toutes les horreurs du monde, ils portent une grande part dans ces affrontements», et aussi dans cette profusion de traités peu respectés.

Le XXI^e siècle sera marqué par l'émergence d'une nouvelle génération de droits humains. Car face à l'aggravation de la marginalisation et de l'exclusion de certaines couches sociales et de certains pays, il y a urgence pour une meilleure redistribution des richesses. Il est non seulement illusoire, mais cynique de continuer à lutter contre la violence politique sans se battre contre l'extrême pauvreté et le système de production. « On ne cesse de constater que les droits politiques sont exigibles, tandis que les droits économiques restent de simples postulats ou des utopies », clame l'association colombienne, Alianza U. Mutua. A l'aube du troisième millénaire, le texte phare doit nous faire le 50^e anniversaire doit plus que

jamais traduire une politique internationaliste fondée sur le respect du droit, et le rejet de la politique du double standard. Avant d'avoir à traduire en réalité les droits économiques, sociaux et culturels, le droit à un environnement sain, à un développement humain durable et même à une préservation des «droits des générations futures».

Contrairement à la longue marche du communiste Mao qui s'achève à Pékin, celle de la Déclaration des droits de l'Homme est inséparable. Elle demeure une conquête permanente, un combat de tous les jours. Le cinquantième de la Déclaration universelle, le 10 décembre prochain, sera l'occasion de rendre un hommage à tous ceux qui insistent cette Charte, à l'instar d'un homme du Neovein-Bromovick, John Humphrey, qui contribua de manière déterminante à sa rédaction. Et ceux qui, chaque jour, luttent pour la rendre pratique. Mais ce cinquantième sera surtout, comme le déclare Emma Bonino, le moment idéal de réfléchir aux progrès réalisés et de renouveler l'engagement de la communauté internationale et des citoyens face à la tâche énorme ».

Pinochet et les autres

Mathieu Matush Makenye

Les pages de la chambre des Lords ont assisté un coup de main judiciaire historique au général Augusto Pinochet. Aucune incertitude donc, ne justifie le détachement d'une arrestation en vue de répondre à

des accusations de génocide, torture et terrorisme. C'est un avertissement pour les tyrans et dictateurs passés, présents et futurs de tout bord. Pinochet n'est-il si jugé un jour? Il a 65 ans. Je ne pense pas et même. Je constate que dans la jungle des tyrans, il y a ceux qui sont morts au Maroc, en Côte

d'Ivoire sans jugement aucun. Il y a certains, à dire, qui courent encore en toute quiétude, qui passent de Zaire/Chad à Robes, de Duvall à Karamba qui seront la proie à Jean Paul II au Vatican. (Ah Saint Paul! La main de J.P. II devrait être rouge de sang vu le nombre de dictateurs qui l'ont servi), qui vont même

assister à des sommets bilatéraux France-Afrique. Je ne puis oublier des tyrans secrets qui laissent leurs squelettes partout et ont des robes mais qui dégoûtent des grandes puissances de ce monde.



La Fédération des étudiants et étudiantes du centre universitaire de Moncton

souhaite aux étudiants
des joyeuses fêtes et bonne
chance aux examens.

TOMMY JEANS

Classic overalls,
vulker blazer vintage, \$125
3-star baby tee, Navy, \$29.50
Flare cuff top, Dark blue, \$55
Short-sleeve denim skirt, Indigo, \$59
Tommy logo rib tee, Red, \$35
Sandy cropped zip fleece hoodie, \$85
Button-fly flare jeans,
True blue original blue, \$75

Tommy Jeans FUN, SPIRITED, FOR THE YOUNG-AT-HEART.



Times have changed.



À LA MANIÈRE D'ALEXANDER KEITH



Une saveur du passé.

Dans les années 1820, les Maritimes étaient l'endroit à fréquenter. Des vaisseaux remplis à craquer de marchandise provenant des quatre coins du monde mouillaient dans les villes portuaires. Lorsque leur vaisseau était à quai, les soldats, les marins, les aventuriers et les marchands se rendaient en ville, apportant une touche cosmopolite à la scène locale.

C'est à Halifax, rue Lower Water, qu'une bière pâle de très grande qualité est née, changeant pour toujours la tendance sociale. Le maître brasseur s'appelait Alexander Keith et la bière, India Pale.

Dès le début, Alexander a refusé de faire des compromis, insistant pour qu'on utilise les meilleurs ingrédients seulement. Il a brassé sa bière lentement, avec soin, prenant le temps de bien faire les choses. Nul ne se souciait tant de la qualité que lui. Lorsqu'il a décidé que sa bière pâle au goût raffiné était fin prête, il en

BRASSANT DEPUIS PLUS DE 175 ANS



UNE BIÈRE DE QUALITÉ EN s'utilisant que du malt d'orge pur et du houblon soigneusement choisis.

a fait livrer des tonneaux aux tavernes et aux auberges de la région. Elle a inévitablement connu un succès retentissant. Aujourd'hui, plus de 175 ans plus tard, Halifax demeure un merveilleux port d'escale, et la bière qu'on y brasse, l'une des préférées dans les Maritimes, est célébrée partout où les amateurs de bière se rassemblent. C'est parce qu'on la brasse toujours à la manière d'Alexander Keith.

Quand on aime la Keith, on l'aime vraiment.

ALEXANDER  KEITH'S FINE BEERS



Les Arts & Spectacles

Revolucion-Art

Un Noël libéral

Philippe Ricard

Pôle nord, décembre 1998. Le Père Noël et une vingtaine de ses lutins se réunissent comme à chaque année. Les lutins ne sont pas tous présents : non, car seulement ceux qui détiennent un pouvoir quelconque au sein du royaume peuvent prendre place autour de la table. Après avoir dégusté un repas hors de l'ordinaire, nos bienheureux de rives, cœurs-dents en main, commencent à songer à la répartition des cadeaux.

Bien installé dans son fauteuil capitonné, le Père Noël demande à son de ses secrétaires « un pauvre travailleur d'usine à pingouin de la Péninsule du Pôle nord » de bien vouloir amener le plat de résistance. L'homme exulte sous ce seul mot sorti de sa bouche. C'est alors qu'une boîte couverte d'un fil noir apparaît dans la pièce. Les lutins hochent la tête, regardant la boîte avec stupeur. Le Père Noël se contentait de sourire en se tortillant les nœuds.

L'ouvrier ouvre la boîte et la plaque au centre de la table. Le

lutin de la Santé et le lutin de l'Éducation se livrent en bleu pour prendre leur part du butin. « Wow, pas si vite », dit agréablement le Père Noël. « Voyons voir ce que le lutin des Finances nous recommande ».

Le lutin des Finances se leva, adouci comme une violente abaisseuse. Il répliqua ses hautes qui lui donnaient un look presque intelligent et annonça ses intentions. « Premièrement, d'expliquer le royaume, il faut que le royaume distribue ses cadeaux de façon intelligente. Nous devons tout d'abord récompenser deux de nos amis qui ne peuvent être ici ce soir : mais qu'il faut tout de même récompenser j'ai nommé monsieur McCreane, détenteur de la compagnie de patate qui nourrit les lutins du Père Noël, et monsieur K.C. Crossing, propriétaire de garage qui répare le traineau de notre chef. Le lutin des Finances repart place dans son fauteuil capitonné et le silence se fit.

Après quelques secondes d'hésitation, le Père Noël se leva à son tour. « Je vais dans les parades de notre bon ami, le lutin des Finances, mes excellents solutions », d'affirmer le chef.

« Récompenser nos amis est très louable », ajouta-t-il. « Oui, mais Père Noël, d'expliquer le lutin de l'Éducation de sa voix fluette, ne devrions nous pas donner des cadeaux aux pauvres, aux jeunes pauvres et aux malades ? Nos amis ont déjà eu beaucoup de cadeaux par le passé ». Le Père Noël se dressa d'un trait. « Monsieur le lutin de l'Éducation, de s'inspirer le dodo personnage, messieurs McCreane et Crossing nous aident depuis dix ans déjà. Si vous le voulez bien, prenez les restants du butin, mais de grice, n'hypothéquez pas nos relations particulières ».

Le lutin de l'Éducation se tut et reporta de la réunion annuelle avec un tout petit sac de cadeaux. Il les distribua (à et là) à ses meilleurs amis comme l'avait fait son dieu, le Père Noël : tout en continuant de vanter le Père Noël et les réalisations qu'elles et avait fait « oublier » au royaume durant toutes ces années.

Sur mon plus tard, la fête de Noël était bien loin et le royaume devait décider qui serait son prochain Père Noël. Les reines, écartés de manger des

patates congelées, firent la grève. Le traineau du Père Noël, sans élargir que y't pas dans l'ironie, le royaume, ne pouvait plus avancer. Le plaisir de pingouin avait abandonné son maître et était retourné dans son patelin pauvre, mais où il faisait bon vivre. De leur côté, le Père Noël et ses lutins discutaient, après avoir vidé sous les coffres du royaume, de s'en aller vers les palmiers et les terrains de golf. Comme disait Richard Desjardins, « le golf c'est un bon sport pour un gars de

gouvernement. Y't pas content tant qu'y't pas dans l'ironie ».

I-Richard Desjardins, Abbotville Live

Le club Cosmo

**vous souhaite
Bon Succès
dans vos examens !
et n'oubliez pas
le mercredi 16
décembre 98
Venez vous
détendre après
une grosse session
d'examens.
Ailes de poulet 10¢
Nos pichets
à prix imbattables**

Annie Makes It big

L'OSMOSE

Samedi le 12 Déc.

21h30

SOL

4 \$

Les Sports

Les Aigles Bleus s'offrent un beau cadeau de Noël

Michel Finn

Les Aigles Bleus ont décidé de fêter Noël un peu à l'avance en s'offrant le sommet de l'ASIA comme cadeau. Ils ont remporté une importante victoire de 3 à 4, vendredi soir dernier, contre les puissants X-Men de Saint-François Xavier. Les Aigles Bleus, qui sont invaincus depuis le 13 novembre dernier, sont la première équipe à battre les X-Men sur leur propre patinoire depuis le début de la saison 1998-99.

Cette victoire sur les X-Men procure donc le premier rang de la division MacAulay et du classement général de l'ASIA aux Aigles Bleus avec une récolte de 19 points, un de plus que les Varsity Reds de UNB. Mario Cormier, un joueur qui n'a plus besoin de faire ses preuves, a connu un autre gros match, terminant sa soirée avec un total d'un but et deux passes, tout comme le défenseur Serge Bourgeois. Le grand nombre 8 des Aigles Bleus, Carl Prud'homme, un des meilleurs marqueurs des Aigles cette saison, a terminé la soirée avec

un doublé. Jérôme Côté a été l'autre marqueur pour les porteurs de l'Université de Moncton. Prud'homme et Côté ont tous les deux marqué avec l'avantage d'un homme. Dans la défaite, Yannick Évré, le meilleur marqueur de l'ASIA, a déposé la vigilance du gardien Gony Ciccia à trois reprises, dont deux fois en avantage numérique.

Gony Ciccia a été l'homme de confiance de l'entraîneur Pete Belliveau pour faire face à l'offensive Shawn Lalort. Dans le duel, le gardien du Bleu et Dr a répondu 31 des 35 lancers dirigés en sa direction alors que son vis-



Serge Bourgeois

à-vis en bloquant 35 sur un total de 40.

Selon l'entraîneur adjoint des Aigles Bleus, Fred Veniot, la discipline a joué en faveur de ses protégés. « Les gars ont été très disciplinés, surtout les défenseurs qui n'ont même pas écopé d'une seule punition dans tout le match », de souligner fièrement M. Veniot.

Première moitié de saison complétée.

L'affrontement contre les X-Men marqua un terme à la première portion du calendrier régulier des Aigles Bleus. Ils seront arrêtés au camp de Noël avec une fiche de 7 victoires contre seulement 3 défaites et 2 matchs nuls en 12 rencontres. Ces statistiques leur auront permis d'acquiescer le titre d'équipe à battre dans la ligue.

Les joueurs des Aigles Bleus s'ont cependant pas accroché leurs patins dès la fin de la rencontre de vendredi. Dimanche après-midi, ils

participent au traditionnel patinage avec le Père Noël, au grand plaisir de plusieurs petits patineurs, à l'Aréna-Jean-Louis-Lévesque.

La deuxième moitié de la saison s'annonce fort prometteuse pour les Aigles Bleus. Les nombreux blessés auront le temps de remédier à leurs problèmes physiques pendant la période des fêtes. Les défenseurs Jean-Benoît Deschamps et Jean-François Lévesque seront de retour, ce qui renforcera considérablement la brigade défensive du Bleu et Or.

À leur retour au jeu en 1999, les Aigles Bleus devront se mesurer à leurs grands rivaux, les Varsity Reds de UNB. Selon



Mario Cormier

Fred Veniot, ce match promet. « Cette partie opposera deux des meilleures formations de l'ASIA et déterminera le détenteur du premier rang », a conclu M. Veniot.

DIPLOMÉS EN SCIENCES, EN INGÉNIERIE OU EN TECHNOLOGIE

GÉREZ votre AVENIR

PROGRAMME DE STAGES EN GESTION TEXTILE

Le Programme de stages en gestion textile (PSGT) du Conseil des ressources humaines de l'industrie du textile d'une durée d'un an est un programme unique et innovateur livré par l'école des études commerciales de l'Université McMaster, la faculté d'ingénierie et la technologie du Collège Mohawk et le collège des textiles de réputation internationale de la North Carolina State University situé à Raleigh en Caroline du Nord.

Ce programme en langue anglaise, qui débute au mois de mai 1999, offre :

- des frais de scolarité gratuits,
- une admission à classe internationale en technologie des textiles et en gestion,
- un stage en usine rémunéré de quatre mois,
- une expérience d'une semaine en laboratoire à la North Carolina State University, et
- une excellente possibilité d'un emploi rémunérateur à temps plein.

Affichant un chiffre d'affaires de 10 \$ milliards, l'industrie canadienne du textile d'aujourd'hui est très dynamique et à la fine pointe de la technologie. Non vêtus, nos exportations et nos investissements atteignent tous des niveaux records. Afin de maintenir notre position concurrentielle, nous avons besoin de cadres bien formés — des gestionnaires possédant des aptitudes techniques allées à des compétences en gestion des personnes dans les domaines de la communication, la négociation et la performance. Si vous voulez être avant-gardiste et être à la recherche d'une carrière stimulante et rémunératrice, nous vous invitons à faire partie de l'industrie canadienne du textile. Pour plus de renseignements veuillez communiquer avec :

Programme de stages en gestion textile

at Council des ressources humaines de l'industrie du textile
Pboe 1720 - 66, rue Slater, Ottawa (Ontario) K1P 5H1

Téléphone : (613) 236-7217 Télécopieur : (613) 236-1279

Courriel électronique : david.kelly@thompson.ca ou

shirley.mckay@thompson.ca ou

Site web : www.thompson.ca/text

Le 1^{er} février 1999 est la date limite pour recevoir les applications.



Textile
Human
Resources
Council

Conseil des
ressources humaines
de l'industrie
du textile

Ce programme, administré sous le programme Initiative jeunesse du gouvernement fédéral, offre l'appui des participants à 50 000 \$ par an.

Recyclez ce journal

Les Sports

Hors-jeu

Jean-françois Béliveau et Yvénique Mercier



Nom : Mélanie Cormier
Date de naissance : 1^{er} juillet 1979
Grandeur : 170"
Poids : 140 livres
Ville d'origine : Memmingen
Domaine d'étude : Océan
Sport : Volleyball avec les Angles Bleus
Position : Technique
Sports préférés à pratiquer : Volleyball et tennis
Sports préférés à regarder : Hockey, soccer, volleyball
Qualités : Elle est toujours de bonne humeur et elle est une grande travailleuse
Défauts : Elle est peu patiente
Loisirs : J'aime dessiner, m'entraîner et lire
Mets favoris : La spaghetti
But de carrière : «Je voudrais devenir ingénieure professionnelle et visiter beaucoup de pays d'Europe.»

Objectif pour la saison : «Comme toutes les autres joueuses, je veux gagner l'ASIA. J'ai aussi un objectif personnel qui est de m'améliorer le plus possible.»
Personnes ayant le plus influencé sa vie : «Mes parents qui m'encouragent beaucoup et Brigitte Sweeney sont des modèles pour moi.»
Genre de musique préféré : «J'aime tous les genres de musique sauf le country.»
Moment le plus mémorable de sa vie : «C'est lorsque mon équipe de volleyball de Matieu Martin a gagné le Championnat provincial AAA. Aussi j'ai beaucoup aimé ma participation au Jeux du Canada en 1987 au Manitoba.»
Si tu gagnais 20 millions, qu'est-ce que tu ferais ? «Je donnerais ma famille et mes amis et je voyagerais beaucoup.»



Nom : Yvanick Tremblay
Date de naissance : 25 août 1977
Grandeur : 15 pieds 10 pouces
Poids : 150 livres
Ville d'origine : Alma, au Québec
Sport : hockey avec les Angles Bleus
Position : ailier gauche
Domaine d'étude : BA-BED, majeure histoire
Sport préféré à pratiquer : hockey
Sports préférés à regarder : hockey, base-ball
Qualité : persévérant
Défaut : mauvais caractère
Mets favoris : Rien de mieux qu'un bon steak!
Loisir : Dans ses temps libres, il aime faire de la musculation
Objectif de carrière : Se trouver un bon emploi, avoir une famille et finalement il voudrait sa carrière de hockeyeur avec les Paperettes de Windsor.

Objectif pour la saison : Gagner le championnat canadien.
La personne qui vous a le plus influencé : Ses parents, car ils ont appris à ne jamais abandonner.
Le moment le plus mémorable : D'avoir éliminé les Rapports de Québec en demi-final, lors des dernières séries éliminatoires de la LHMQ.
La meilleure facette de son jeu : Il est un travailleur acharné et ne lâche pas le jeu acharné.
Que ferais-tu avec 20 millions de dollars ? Il donnerait sa famille, il en donnerait la moitié à son épouse, il achèterait les Palmadas et finalement il payerait une coupe de cheveux à Rina Allard.



Nom : Daniel Godbout
Date de naissance : 20 mars 1975
Grandeur : 6 pieds 2 pouces
Poids : 200 livres
Ville d'origine : Grand Saab
Sport : hockey avec les Angles Bleus
Position : défenseur
Domaine d'étude : administration, concentration management
Sport préféré à pratiquer : hockey
Sports préférés à regarder : hockey et basketball
Qualité : persévérant
Défaut : Il est «critiquant»
Mets favoris : saumon
Loisir : Il aime bien aller voir un bon film au cinéma
Objectif de carrière : Il veut se trouver un emploi dans son domaine après ses études.

Objectif pour la saison : Gagner le championnat canadien
La personne qui vous a le plus influencé : Ses parents, car ils ont toujours encouragé dans tout ce qu'il entreprenait.
Le moment le plus mémorable : Quand il a gagné la coupe Pacifique, au Japon, contre l'équipe de la Russie.
La meilleure facette de son jeu : Il est un excellent défenseur à caractère défensif.
Que ferais-tu avec 20 millions de dollars ? Il donnerait sa famille.



Léo-Guy Morissette
 Président-Directeur-général

Le Titan Acadie-Bathurst
 850, rue Ste-Anne
 Bathurst, NB
 E5A 5G4

Tél. : (506) 549-3322
Fax. : (506) 549-3355

Sports U de M

Un accord sur l'excellence sportive

Hockey : André J. Lavoie (jeu)
 Mercredi 6 janvier, à 19 h : (U6) à 7 h de M
 Samedi 13 janvier, à 19 h : (U6) à 7 h de M



Pratiques complémentaires

RESEARCH

JOM



Campus populaires
 universitaires



UNIVERSITÉ
 DE MONTRÉAL

UNION
 DES ÉTUDIANTS

(Ça va être l'enfer...)

L'OSMOSE

Jeudi

c'est le **party** du
Jeudi soir

La Rythmomanie

Succès couvrant des années 70, 80 et 90

**Super spéciaux toute
la soirée**

(genre prix de l'année 1978)

Vendredi

La folie du Pichet

Vous coupez les cartes de 16h00 à 22h00

Samedi

Samedi, 12 Décembre,

Annie makes it big,
ils reviennent!

et Sol

Spectacle à ne pas manquer!

À venir

L'Examen Final
Vendredi, le 18 décembre

VENTE!

EN NOVEMBRE,
offerte à

SEULEMENT

14,90\$

CSPC 900019

L'emballage de 12 bouteilles d'Alpine Lager

La bière de chez nous!

